



Papyrus

bulletin électronique du Lectorium Rosicrucianum

Le Lectorium Rosicrucianum

Programme d'activités publiques

Le mystère du Graal à notre époque

La symbolique du pain et du vin

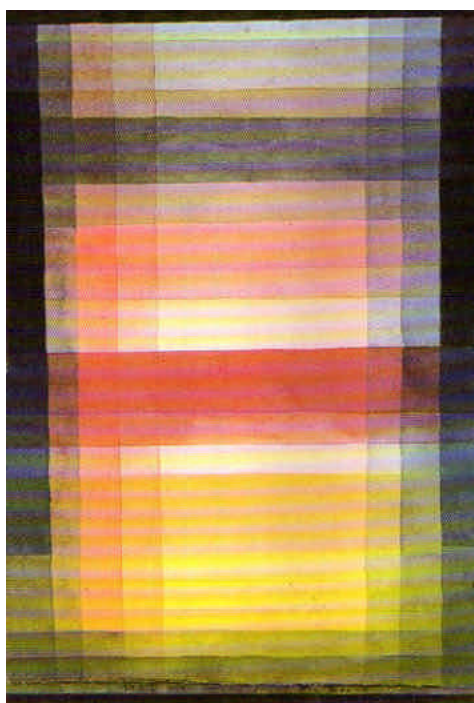


Avril | **2008**

Papyrus

« Regarde ce cristal: vois de quelle manière l'unique Lumière se manifeste en douze facettes et chaque facette réfléchit un seul rayon de Lumière; celui-ci contemple telle facette et celui-là telle autre, mais il n'y a toutefois qu'un seul cristal et qu'une seule Lumière, la Lumière unique, qui brille en toutes. »

Extrait de «L'évangile de la Vie Parfaite.»



Sommaire

Le Lectorium Rosicrucianum

Programme d'activités
publiques

Le mystère du Graal à notre
époque

La symbolique du pain
et du vin

*2 ère année, No 4
Avril 2008*

Le Lectorium Rosicrucianum



Aussi appelé l'École Internationale de la Rose-Croix d'Or, Le Lectorium Rosicrucianum est relié au courant gnostique de tous les temps. C'est une école de pensée qui tente de relier l'homme à sa véritable origine, en lui faisant découvrir le sens profond et prodigieux de sa vie, pour le reconduire à l'état d'homme vrai.

La Rose-Croix d'Or s'adresse à tous ceux qu'une intime nostalgie de la vie parfaite prédispose à la recherche de l'Absolu, à tous ceux qui reconnaissent la nécessité d'un changement intérieur profond et s'y sentent appelés, sans distinction de race, de milieu social ou de religion. Elle forme une communauté d'âmes libres. L'École est présente dans plus de 40 pays, y compris au Québec où se trouvent deux centres, à Montréal et à Sutton.

Pour plus de renseignements sur l'École, nous vous invitons à visiter le site Internet ou à prendre contact avec nous :

Lectorium Rosicrucianum
2520 rue La Fontaine
Montréal, Québec H2K 2A5
Métro: Frontenac
Tél : 514-522-6604
Site : www.canada.rose-croix-d-or.org
Courriel : montreal@rose-croix-d-or.org

Autres pays francophones :

Belgique
Tél : 32.9.2254316
secr.lectoriumrosicrucianum@skynet.be

France
Tél : 33.3.22261910
phenix@rose-croix-d-or.org

Suisse
Tél : 41.21.9661010
admin@rosicrucianum.ch

Benin
Tél : 229.90943501
ahouandjinou@hotmail.com

Cameroun
Tél : 237.7701461
lectoriumcameroun1@yahoo.com

Congo D.R.
Tél : 243.818109052
francoislwakabwanga@yahoo.fr

Côte d'Ivoire
Tél : 225.23451238
lectorcica95@yahoo.fr

Gabon
Tél : 241.725349
bkanga2@yahoo.com

Programme d'activités publiques



Montréal

Centre du Lectorium Rosicrucianum
2520 rue La Fontaine
Montréal, Québec H2K 2A5
Métro: Frontenac
Tél: 514-522-6604

Site: www.canada.rose-croix-d-or.org
Courriel: montreal@rose-croix-d-or.org

Toutes les activités ont lieu à 19h30

Conférence
Lundi 14 avril
La Sagesse Hermétique

Conférence
Lundi 28 avril
La Table d'Émeraude

Conférence
Lundi 5 mai
Le Corpus Hermeticum

Québec

Collège Saint-Charles-Garnier
1150, boul. René-Lévesque Ouest
Québec, QC G1S 1V7
Salle René-Lévesque
Stationnement gratuit sur place
Tél: 514-522-6604
Courriel: montreal@rose-croix-d-or.org

Conférence
Dimanche 13 avril à 14h
La Sagesse Hermétique

Conférence
Dimanche 11 mai à 14h
La Table d'Émeraude

Programme d'activités publiques



Gatineau-Hull

Centre Communautaire Tétreau

361 Chemin Lucerne

Gatineau, Québec

Tél: 514-522-6604

Courriel: information@rose-croix-d-or.org

Toutes les activités ont lieu à 19h30

Conférence

Mercredi 2 avril

La Lumière du Monde

Conférence

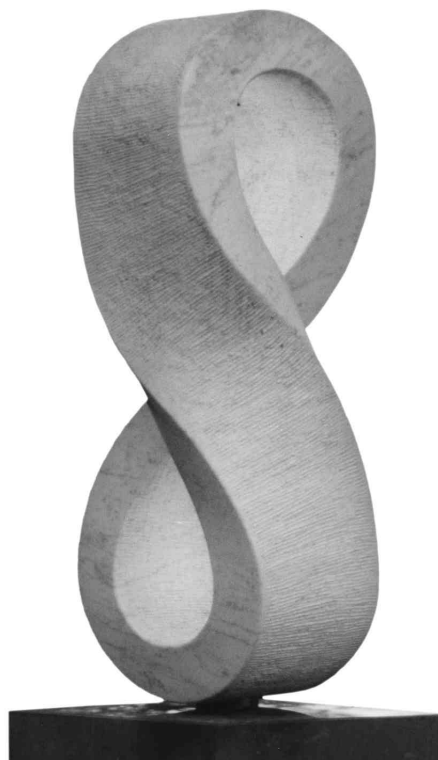
Mercredi 16 avril

Aller le Chemin des Étoiles

Conférence

Mercredi 30 avril

Constuire sa Liberté



LE MYSTÈRE DU GRAAL À NOTRE ÉPOQUE

Le monde a connu, depuis le commencement, d'innombrables récits incomparables qui ont enrichi sa mémoire. Ils racontent la venue de divinités sur la terre, les aventures de rois puissants, de messagers et de sages, et surtout des aventures humaines.

L'éternité a toujours fait des incursions dans le temps. De mémoire d'homme, il y a une suite ininterrompue de révélations sous forme de récits épiques, de sagas, d'évangiles, de chansons, de légendes, de contes et de traditions, relatant la haute origine de l'homme, son enlèvement dans le temps, son héroïque recherche du chemin de retour.

Ils parlent de ce que nous appelons la « chute » et de l'homme qui fait la sourde oreille à l'appel de l'éternité. Ils parlent de son incarceration dans le corps matériel. Mais qui comprend encore cela ? Ils racontent que l'âme humaine est rongée par une maladie quasi mortelle. Mais ils témoignent aussi de toutes les exhortations, les possibilités offertes et les aides sans cesse apportées à l'homme sous différentes formes, adaptées au temps.

L'une de ces formes porte le nom de Graal. Les contes et légendes du Graal sont des récits passionnants et ont un sens profond. Ils ont souvent une forte coloration romanesque et le sens en est voilé et symbolique. Ils apportent à tous, jeunes et vieux, une ouverture extraordinaire qui s'adresse à l'âme tourmentée.

DES RÉCITS QUI SE PERDENT DANS LA NUIT DES TEMPS

Les légendes du Graal décrivent, en général, des aventures mouvementées, vouées à la recherche de la perfection, en des temps et des contrées qui ne sont pas sans avoir laissé d'empreintes. Les spécialistes s'évertuent à en rechercher les sources dans le lointain passé, mais elles se perdent dans la nuit des temps.

Le Graal s'avère n'être pas lié au temps. Il est toujours d'actualité. Il est, dirait le poète, comme l'océan de la plénitude éternelle : au gré du flux et du reflux, il s'éloigne et se rapproche, comme la respiration d'une conscience prête à naître.

Dans tous les récits, le chercheur est symboliquement à la poursuite d'une réalité supérieure qu'il doit trouver à l'intérieur de lui-même. Les autres héros et personnages ne sont pas à l'extérieur de lui, mais sont ses propres traits de caractère, qu'il lui faut identifier et regarder en face.

D'où vient le Graal ? En quoi consiste-t-il ? Ce n'est pas un objet matériel. Il traduit une réalité spirituelle dont la lumière se répand dans le cœur, qui s'adresse directement à l'âme. Le chercheur reconnaît de l'intérieur cette réalité et, en même temps, il comprend que cela ne lui appartient pas. Raison pour laquelle les recherches sont si nombreuses et si vagues. Comme à notre époque justement.

L'homme doit « découvrir » que le Graal n'est pas un objet, qu'il ne le trouvera pas enfermé dans quelque château au cœur d'une forêt profonde, mais caché

dans son être intérieur. La recherche consciente commence, la recherche de ce qui, depuis le commencement, lui est plus proche que les pieds et les mains. Au cours de son exploration, l'homme est confronté à son ignorance, à sa peur, à son imperfection. Pour résoudre ces problèmes, il entre en lice et combat jusqu'à ce qu'il tombe. Mais il aura découvert aussi sa soif de vérité, de pureté, son ardent désir de guérir et de trouver le salut.

Autrefois, les exemples furent empruntés à la chevalerie pour correspondre, tout comme aujourd'hui, aux pensées, aux sentiments et aux états d'âme de l'être humain.

L'astronomie évalue à quelques centaines de milliards les systèmes galactiques qui constituent l'univers. Notre système solaire n'est qu'une infime partie de l'un de ces systèmes. Dans l'Évangile de la Pistis Sophia, la création est appelée « le domaine des douze éons », que l'âme parcourt au long de ses chants de repentance. Ce domaine est comparable aux plus profondes ténèbres, et il ressemble à un grain de poussière.

LES ESSENCES SE REVÊTENT DE MATIÈRE

Dans l'Évangile du Verseau, le Christ explique que le domaine de l'âme est formé des éthers du plan spirituel ayant une vibration moins rapide. Dans le rythme plus ralenti de ce domaine, se manifestent l'essence de la Vie et celle de l'Amour. A la frontière du domaine de l'âme, la fréquence de l'éther diminue encore, si bien que les Essences se revêtent de matière et l'homme s'enveloppe de chair.

L'homme, Manas, le microcosme, l'homme-dieu, l'homme Esprit, la monade, l'ADM, l'Adam Cadmon, l'homme-âme, l'homme-Jésus, l'homme-Jean, le vêtement, l'homme tombé,

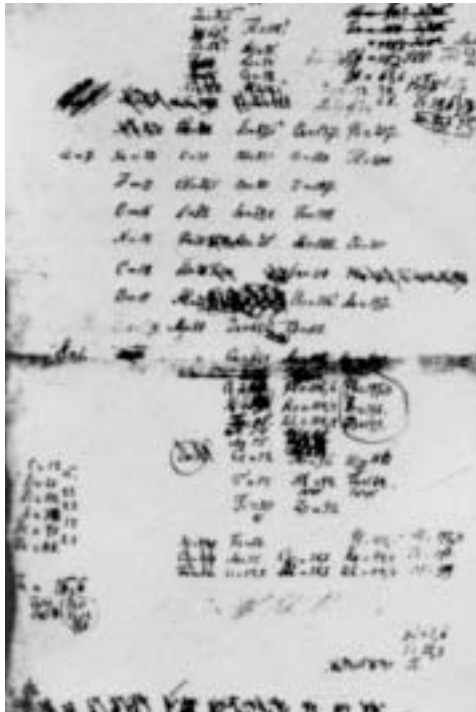
l'homme né de la nature, l'homme-animal, la chair, l'humain. Quand nous parlons de l'homme, de quel homme est-il question? Qui sommes-nous, nous qui nous disons des hommes? Nous sommes incontestablement nés de cette nature, notre corps est charnel et suit le destin de toute chair. Nous sommes chair, c'est-à-dire matière vivante. Chacune de nos cellules possède une certaine conscience; de là provient notre conscience tout entière, la conscience humaine.

Tous les êtres vivants terrestres sont constitués d'agrégats de matière. Après un certain temps, tout retourne à son origine. Le souffle, la vie, se retire dans le corps éthérique et se dissout dans le grand champ éthérique du monde. Le processus est le même que ce soit pour la terre, pour le corps solaire ou pour les systèmes stellaires. Jacob Boehme appelle l'univers visible « la maison de la mort », qui renvoie au fameux : « Tu es poussière et tu retourneras à la poussière ».

LES GRADATIONS DE LA MATIÈRE

Mais il y a sans doute plus que cela. Qu'y a-t-il entre la chair et l'Esprit? L'Homme véritable est-il caché en nous? De quelle nature est-il? La vie, telle que l'être humain la connaît est une réalité pour lui. Il fait l'expérience de la matière à tous les degrés comme la seule réalité. De même que son corps : il y est attaché parce qu'il le perçoit comme étant « lui-même ». Et en même temps, il ressent douloureusement l'impermanence, la fuite des choses. C'est la voie de toute chair, mais ce n'est pas la voie de l'homme véritable, de Manas !

Au septième livre du « Corpus Hermeticum », verset 5 à 8, Hermès Trismégiste répond à la question de Tat : « Pourquoi, ô Père, Dieu n'a-t-il pas donné l'Esprit en partage à tous les hommes? » – « Il a



LE DÉPASSEMENT INTÉRIEUR DU PLAN TRIDIMENSIONNEL

Le « Corpus Hermeticum » indique plus loin que toutes les âmes ont potentiellement la faculté de se relier à l'Esprit, mais que seule l'âme renée, purifiée, peut le faire : l'âme qui n'est pas astreinte aux limites de l'intelligence qui peut dépasser le plan tri-dimensionnel. Le Graal se trouve en dehors des trois dimensions connues, et cependant il est réel ; il est la seule réalité pour l'âme renouvelée. Ce n'est pas le cas de l'homme terrestre, fait de matière, qui se fonde sur la matière et tous ses degrés de densité. Pour lui, le Graal n'est qu'une jolie histoire, un rêve, un mirage, une illusion.

voulu, mon Fils, que l'union avec l'Esprit, bien qu'à la portée de toutes les âmes, fût cependant la récompense des vainqueurs de la course [...]

Il a fait descendre un grand cratère empli des forces de l'Esprit et envoyé un messager chargé d'annoncer au cœur de l'homme : Immerge-toi dans ce cratère, toi, âme qui le peux, toi qui as confiance et crois pouvoir t'élever jusqu'à celui qui a fait descendre ce vase ; toi qui sais à quelle fin tu as été créé.»

Le Graal, la coupe, le vase, la pierre, et semblables dénominations, sont les symboles d'une autre réalité. Ils sont une vibration ralentie d'une réalité supérieure, d'une autre nature dans le temps, qui appelle l'âme et la pousse à se plonger, dit Hermès, dans les forces de l'Esprit, à se laisser purifier par elles et avoir part à la Gnose, la vivante connaissance de Dieu, qui l'élève au-dessus de toutes les limitations humaines ; qui la fait renaître et disons pour être clair : non comme une sorte de manifestation biologique supérieure mais dans le corps éthérique pur, originel.

Le plan spirituel s'exprime dans le plan physique-éthérique à travers l'âme. Et même si la science traditionnelle est impuissante à le démontrer, cela n'en est pas moins vrai. Depuis des temps immémoriaux existe une foule d'images augurant de la vie supérieure dans la vie inférieure. On trouve la même chose en musique. Dans l'opéra de Wagner, Parsifal frappe à la porte du château du Graal en disant : « Père tout-puissant, abaisse ton regard vers moi, écoute-moi, je t'implore dans la poussière. La puissance qui m'est venue de ta splendeur, ne la laisse pas encore tomber à terre.»

On a coutume d'identifier le réel à la matière, à ce qui est soi-disant indéniable et dur comme le fer. Mais quel est le degré de réalité du réel, qui, pas une fraction de seconde, n'est identique à lui-même ? Qui est en mouvement constant ? Et pourquoi ?

RECHERCHES DANS L'UNIVERS ET DANS L'ATOME

Ces questions ont toujours préoccupé les hommes à travers les siècles. Ils ont

toujours cherché à connaître les causes, les raisons et la cohérence de la création, les racines de l'existence. La religion, la science et l'art ont, à tour de rôle ou ensemble, pri les devants dans les différentes civilisations. Aujourd'hui, c'est la science qui a la parole. Elle cherche dans l'infiniment grand et dans l'infiniment petit, dans l'univers et dans l'atome. Mais le point de départ est toujours la matière, à quelque degré de densité qu'elle se trouve.

Le chimiste russe, franc-maçon, D.J. Mendeleïev (1834-1907) établit en 1869 un système périodique qui lui permit de classer, en sept catégories, les éléments chimiques connus, selon leur poids atomique. C'est une représentation analytique de la matière avec, comme premier élément, l'hydrogène. Le tableau s'arrête aux éléments radioactifs : uranium, neptunium et plutonium, avec peut-être encore l'americium, numéro 95. Il se trouve que les trois éléments radioactifs cités portent le nom des trois dernières planètes découvertes : Uranus, Neptune et Pluton. Selon certains ésotéristes, on devrait découvrir encore trois autres planètes : Isis, Hermès et Horus. On a déjà calculé la trajectoire de l'une d'elles. C'est ainsi que se dévoilent pas à pas, à la conscience humaine, les mystères de la nature.

Aujourd'hui, les éléments connus sont au nombre de 118. Mais à partir du numéro 95, on ne les trouve plus à l'état libre dans la nature. On ne peut les produire qu'artificiellement ; ils ont une durée de vie très courte et se comportent de façon imprévisible.

DES FAITS NON DÉMONSTRABLES

La science moderne, initiée par Newton, s'appuie sur des faits démontrables, reproductibles, réalisables. Mais ces principes de base se trouvent débordés par les nouvelles découvertes, par les progrès des

calculs et des idées. Par exemple, on a découvert l'existence des champs de force morphogénétiques, qui ferait dire aux ésotéristes que ce sont des mondes astraux différenciés à l'infini.

La recherche nucléaire, depuis les années 1900, a effectué d'importants travaux sur la relation espace-temps. On peut imaginer à la rigueur que Dieu soit l'espace. D'innombrables modèles mathématiques ont été élaborés, et testés, pour confirmer cette hypothèse. Mais on n'y est jamais parvenu : ce que l'on a découvert, sans pouvoir l'expliquer, c'est que, pour tous les calculs, il y a toujours un même facteur qui est de la partie : le facteur PSI. Ce n'est pas un paramètre chimique : il se trouve qu'en grec ancien cela signifie « âme ».

À l'époque de Platon et de Pythagore, les Grecs avaient déjà une certaine connaissance de la plus petite particule. Ils l'appelaient « atomos » qui signifie : qu'on ne peut couper, qu'on ne peut diviser. Plus tard, on la désigna par le mot « indivisible », c'est-à-dire ce qui ne peut être fractionné, ce qui reste, ce qui donc est indestructible.

Le chimiste russe Mendeleïev dans son bureau.





DES UNIVERS DANS L'UNIVERS

De nos jours la connaissance de l'atome s'est considérablement approfondie. L'atome est sans doute le plus petit univers connu. Un univers dans l'univers. Des univers à l'intérieur d'autres univers. Ce n'est plus de la science fiction, c'est la réalité. Dans le sixième livre du *Corpus Hermeticum*, Hermès dit à Asclépios : « Si nous nous représentons l'espace universel, nous n'y pensons pas comme espace mais comme Dieu, et si l'espace nous apparaît comme Dieu, il n'y a plus d'espace au sens commun du mot, il y a la force active de Dieu qui embrasse tout. »

Le Graal possède tous les éléments pour la guérison de l'âme et du corps humains. Le « Vas mirabile » (manuscrit allemand, XVI^e siècle).

Einstein, dans son introduction à la théorie de la quatrième dimension de l'espace, cite la « Doctrine Secrète » de H.P. Blavatski comme source d'inspiration pour étudier le rapport entre masse et énergie, et la relativité des deux. Aujourd'hui, la science se penche sur la théorie des mouvements ondulatoires. Et l'étape suivante, à laquelle on arrive naturellement, est que tout est électricité, énergie, vibration. Découvrons-nous maintenant que la matière solide est aussi de l'énergie ? Que des vibrations de nature éternelle, ralentissant leur fréquence, ont fini par se transformer en matière.

Les alchimistes connaissaient quatre éléments : feu, air, eau et terre ; à partir de là, ils expliquaient les quatre corps de l'homme : mental, astral, vital et physique. Dans des cornues symboliques, ils s'efforçaient d'introduire l'homme, selon sa quadruple stature de bas niveau vibratoire – le plomb – dans la fréquence vibratoire divine infiniment plus élevée, l'Or de l'Esprit.

L'ÉTHER, MATÉRIAU DE CONSTRUCTION DE LA CRÉATION

Les quatre éléments sont aussi les quatre modes de manifestation de l'atome. L'éther est le cinquième mode de manifestation. C'est le matériau de construction de la Création. A une très basse fréquence, on trouve l'hydrogène, élément de construction de l'univers visible.

Hydrogène et oxygène, combinés, forment l'eau, l'état liquide, mais aussi la neige, la grêle, la glace et la vapeur. Assez récemment, au Japon, une étude a mis en évidence la nature très influençable de l'eau, que ce soit par des pensées, des paroles, de la musique ou simplement par une présence, une vibration. Or l'homme est constitué à quatre-vingt pour cent d'eau. Ne serait-ce que par cette eau, l'homme est susceptible d'être influencé,

voire manipulé. Que devient dans tout cela son indépendance hautement prisee, son autonomie ?

Au siècle dernier, à la fin des années quatre-vingt, il a été prouvé que les cellules du corps humain, des animaux et des plantes, possédaient une certaine conscience, qu'elles réagissaient aux pensées et aux émotions, comme c'est le cas lors de la séparation d'avec le corps maternel. On s'est aperçu, de plus, que l'espace et le temps ne font rien à l'affaire. L'humain est donc plus que de l'eau, des cellules, des organes. Plus que de la viande. Hommes, animaux et plantes sont doués de vie et de conscience. Toute matière possède de la conscience. Dans la « maison de la mort », cependant, cette vie consciente est temporelle, elle est liée à la matière. Quand il y a de la vie, il ne peut y avoir de mort, au sens absolu. La mort absolue n'existe pas. Ce que l'on appelle « mort » est la décomposition des agrégats de matière. « Tu es poussière et tu redeviendras poussière ». La mort n'est pas l'anéantissement d'éléments combinés, c'est la rupture des liaisons énergétiques entre ces éléments.

LA SUBSTANCE PRIMORDIALE, EXPRESSION DE L'INCONNAISSABLE

À l'inverse, on devrait oser constater qu'il n'y a aucune vie véritable là où les liaisons peuvent se rompre. C'est le règne de la mort. La vie y est tout au plus une forme d'existence, une vibration matérielle emprisonnée dans la chair concrète. Mais il est évident que l'homme possède quelque chose de plus.

Dans la Genèse, il est mentionné que l'Esprit planait « au-dessus des eaux ». La plus haute émanation de l'Inconnaissable s'exprime dans la substance primordiale. La création se manifeste en tant qu'éther. Hermès dit que l'univers s'extériorise en sept cercles. Les récits cosmologiques par-

lent de sept stades de manifestation éthérique, concernant l'homme originel, à partir de l'esprit, de l'âme et du corps.

Jan van Rijckenborgh écrit dans « Éléments de la Philosophie » que dès que l'Esprit central, ou Monade, se détache de l'atome primordial, ce dernier se manifeste sous une triple forme spirituelle qui, à partir de la substance primordiale, procède à la réalisation de l'homme originel triple. Dans le corps s'expriment l'âme et l'esprit, dans l'âme se manifestent le corps et l'esprit, dans l'esprit se démontrent l'âme et le corps. Tel est l'éternel originel. Mais dans le champ vibratoire de l'humanité, d'autres forces sont à l'œuvre. Tout se change constamment en son contraire et, pour la plupart des êtres, le sens de la manifestation originelle s'est perdu.

« TU DOIS, Ô ÂME, PARVENIR À LA CONNAISSANCE DE TON ÊTRE »

Tout ceci explique l'aide apportée aux hommes et la descente du Graal, à notre époque aussi. À l'homme terrestre qui porte et renferme l'homme céleste se présente le Graal dans toute sa réalité. Comprendra-t-il ce mystère ? Cherchera-t-il le Graal à l'intérieur de lui-même et non à l'extérieur ? Hermès pose ces questions dans le « De castigatione animae » (Du châtement de l'Âme) : Tu dois parvenir, ô âme, à la connaissance de ton être, de ses formes et de ses aspects. Ne pense pas que le moindre aspect dont tu souhaites acquérir la connaissance soit à l'extérieur de toi ; non, tout ce que tu dois connaître est à l'intérieur de toi.»

Maintenant que le monde entre dans l'ère du Verseau d'une année stellaire, il perd de sa densité matérielle. Il devient comme transparent ; tout devient manifeste, visible et surtout connaissable. Rien, ni personne, ne peut plus se dissimuler. Les cristallisations volent en éclats.



Le chercheur de vérité en lui et autour de lui (illustration Pentagramme).

Tous les joints de la vieille maison commencent à craquer. La souffrance de l'humanité et l'imperfection de tout homme apparaissent avec plus de netteté. L'humanité souffre en effet. Son âme est malade. Beaucoup le voient et tentent de la mettre sur la bonne voie. Mais où et comment trouver cette voie ?

Que Parsifal, le chercheur, votre serviteur et vous-même, lecteur, voient le Graal

passer devant eux, poseront-ils la bonne question : de quoi souffre le Soi intérieur, l'homme-âme-esprit originel revêtu de chair ?

LE GRAAL ET SA SIGNIFICATION SPIRITUELLE

Celui qui n'a pas la moindre idée de ce qu'est le Graal ne peut poser cette ques-

tion, du moins pas encore. Il doit parcourir un long chemin avant de commencer à chercher le Graal. A travers de nombreuses incarnations, l'école de la vie lui permet de mûrir, d'arriver à se demander pourquoi il porte le nom d'homme, de commencer sa recherche, la recherche du pourquoi. Ainsi beaucoup d'êtres, actuellement, sont à la recherche du Graal et de sa signification.

Aujourd'hui, il est beaucoup question de spiritualité. Dans cette vie agitée, cela se traduit par la méditation, le retour sur soi-même et la réflexion. L'homme est à la recherche d'équilibre et de calme. Ce à quoi l'on atteint de plus élevé est une sorte d'extase mystique ou d'illumination. Un modèle temporel d'harmonie temporelle. Mais est-ce là seulement le but de l'homme, maintenant que l'épée à double tranchant de l'Esprit Saint a pris forme dans le Graal? L'épée dont Jésus dit dans l'Evangile de Matthieu: «Je ne suis pas venu apporter la paix mais l'épée.» l'épée de feu qui, comme la coupe symbolique contenant l'Essence spirituelle, possède le pouvoir de séparer le pur de l'impur.

Les gens ayant une orientation matérialiste considèrent la spiritualité comme une absurdité, une impossibilité, un at-trape-nigaud. Il faut se plonger dans le vase sacré pour que l'Esprit puisse se relier à l'âme renée. Cette unification dépasse tout entendement. C'est la manifestation de l'omniprésence, la quatrième dimension, qu'on appelle aussi l'ouverture du « passage », le passage vers la cinquième, la sixième et la septième dimension, laquelle est absolument spirituelle.

LIBÉRATION DU GRAAL

Le lieu de la rencontre de l'âme avec l'Esprit est le Graal. C'est un champ vibratoire qui résonne à une octave élevée, totalement immatérielle. C'est la véri-

table anti-matière, le vide dans le monde des polarités. Mais le Graal ne tombe pas, comme ça, du ciel. Il faut le libérer par une expérience vécue. La force libératrice est omniprésente, elle pénètre aussi l'univers tridimensionnel. Pour pouvoir venir en aide à l'humanité, elle doit se manifester sous forme d'un champ d'énergie non terrestre. Il faut que le Graal soit un brasier.

Il y a donc, d'un côté, une aide surnaturelle qui cherche les égarés, et de l'autre, l'homme qui ressent intérieurement qu'il est un fils perdu. L'aide de la force d'Amour et l'homme cherchant la délivrance, s'approchent l'un de l'autre progressivement: «le semblable attire le semblable». A un certain moment, ils se rencontrent, et il se crée un foyer. La Gnose vivante, la connaissance directe de Dieu, commence à se révéler. C'est le résultat d'une sorte d'induction, d'une interaction inconsciente rendue possible par une réceptivité à la Gnose. Il n'y a aucune mystification, aucune menée expérimentale. On est en présence d'une réalité pure, élevée, scientifique. C'est une question de vibration, d'atomes qui redeviennent porteurs des Essences spirituelles. C'est la manifestation du cinquième éther. Elle ne se produit pas simplement par la force des choses, mais par un processus de transmutation, suivi d'un processus de transfiguration.

LE ROI DU MICROCOSME

Le Graal est la puissance active de l'origine se manifestant à notre époque. Toutes les âmes qui le peuvent sont invitées à s'immerger en elle, à s'y purifier, à s'y désaltérer, à y vivre totalement et définitivement. Les élèves de la Rose-Croix d'Or sont, comme tant d'autres, en quête du Graal. Conformément au sens et au but de la vie. Ils explorent les dernières profondeurs de leur être, et déduisent les

conséquences qui s'imposent. L'homme extérieur fait partie intégrante du monde, l'homme intérieur est ce roi malade, Amfortas, gisant dans les murs d'un château difficile d'accès ; le roi microcosmique, l'homme originel revêtu de chair. Il doit grandir dans la mesure où le moi consent à diminuer. En ce sens, les hommes d'aujourd'hui sont des chevaliers du Graal et des chevaliers de la Table ronde. Pour autant qu'ils arrivent à s'accorder entre eux.

Le Graal comprend de nombreux aspects. Même s'il se manifeste toujours à notre époque, sa définition ne relève pas de ce monde. Il est un intermédiaire du Christ, une arche moderne. Il est sans rapport au temps, il est omniprésent. Il est la force éthérique, l'énergie cosmique, la main tendue de la Gnose, la porte de la Vie. Le Graal est sans dimension, sans limite. Il est une vibration provenant du domaine de l'Humanité des Ames vivantes. Il se dévoile à ceux qui comprennent qu'ils vivent dans une réalité fragmentée, qui désirent contempler la plénitude et s'y incorporer. Le Graal est la barque céleste ; encore de nos jours. Il veut consoler tous les hommes et leur montrer le sens de leur existence. Il *veut* qu'on le connaisse et il se dévoile à la conscience.

LA BARQUE CÉLESTE DE NOTRE TEMPS

Le Graal va d'Est en Ouest, du domaine de la Lumière au pays des ténèbres. C'est une balise dans la nuit des temps. Celui qui le cherche, se verra parcourir le chemin dans une profonde fraternité

d'âme avec beaucoup d'autres chercheurs. Celui qui ne cherche pas encore sera attendu avec la même solidarité. Le Graal plonge ses racines hors des âges. Il appelle l'homme depuis des temps indiciblement longs. Il attend tous les hommes avec une patience infinie. La vérité, la réalité, n'est pas ce que l'on en *pense* : elle *est*. Les étoiles, les planètes, les mondes, les éléments, les atomes, les noyaux, et tout ce qui reste à découvrir, ont existé de tout temps. On les découvre quand notre conscience y est réceptive.

Les messagers, les sages, les évangiles, les écoles spirituelles, les légendes du Graal, tous portent la révélation de l'éternité dans le temps. L'homme qui leur ouvre son cœur comprend le but dans lequel il a été créé. Il devient conscient. Gustave Meyrink écrit dans « Das Haus zur letzten Latern » : « Aujourd'hui, après une longue nuit pénible, j'ai senti les écailles me tomber des yeux, et maintenant je sais, en vérité, le sens de la vie. »

LA SYMBOLIQUE DU PAIN ET DU VIN

La symbolique du pain et du vin est très ancienne. On la retrouve à maintes reprises, sous forme de paraboles, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament.

Le pain et le vin sont des éléments essentiels de la vie quotidienne. Ils se prêtent particulièrement à la comparaison entre l'alimentation ordinaire et la nourriture spirituelle. Le corps physique dépérit sans subsistance ; de même l'âme s'étiolé sans nourriture spirituelle. Ces symboles furent utilisés dans les Mystères pré-chrétiens, et plus tard dans les Mystères chrétiens. Sublimes arcanes, rendues sous forme allégorique.

Dans l'antiquité, on considérait la nature elle-même comme une parabole, comme la représentation de la réalité cachée derrière elle. La production de blé pour le pain et la culture de la vigne pour le vin ont toujours été d'éminentes activités des civilisations. Pain et vin ont toujours été considérés comme des dons célestes. La mythologie grecque a amplement illustré et décrit ces grâces accordées aux humains.

Le pain de céréale sustente le corps physique périssable ; le pain spirituel construit et entretient le corps spirituel. Dans la première Epître aux Corinthiens, Paul dit que le corps physique a été formé avant le corps spirituel, lequel nécessite l'assimilation des forces du pain et du vin divins.

Dans les Mystères d'Eleusis, la déesse Déméter donna le blé aux hommes et leur apprit à le cultiver. Dionysos, le dieu du vin, était représenté tenant une coupe,

couronné de pampres et de grappes de raisin. Pour les Grecs, boire du vin était une noble tradition, et servir à boire, un honneur. C'était barbare que de s'enivrer. Boire le vin de l'Esprit requiert des conditions intérieures spéciales, ainsi qu'une parfaite compréhension de la réalisation à atteindre. Ce vin vient de l'Esprit lui-même pour purifier l'homme intérieurement, et le préparer à recevoir directement l'Esprit. Le vin sacré est dynamisant. Le Nouveau Testament nous avertit formellement de « ne pas mettre du vin nouveau dans de vieilles outres ». Pour recevoir le vin nouveau, il faut d'abord une purification intérieure, une transmutation et un renouvellement. Il faut savoir si l'âme est parfaitement préparée ; si elle a atteint l'élévation qui convient ; si elle ne se laisse plus entraîner vers le bas ; si elle persévère dans son détachement. Le vin de l'Esprit opère comme un remède spirituel pour guérir l'âme malade. Les Mystères font toujours ressortir ce pouvoir de guérison.

Le vin de la terre embrume la conscience, le vin de l'Esprit l'éclaircit. Le pain spirituel a ce même effet. L'histoire de la miraculeuse multiplication des pains, dans le Nouveau Testament, montre que c'est une manne inépuisable : tant que l'on a faim de l'Esprit, ce pain est disponible.

Sans le pain et le vin de l'Esprit, il n'y a pas de croissance spirituelle possible. Dans une autre parabole, le Christ est le cep de la vigne et les âmes sont les sarments. Le vigneron — Dieu — taille les rameaux pour qu'ils produisent du fruit en abondance. Les branches malades ne donnent pas de fruit. Elles ne peuvent recevoir la sève du



La déesse grecque Déméter portant une gerbe et une faucille (aquarelle de Thomas Stothard, début du XIX^e siècle).

Christ. C'est pourquoi, la guérison, la sanctification et la restauration sont la première exigence. Cette parabole montre bien le processus de purification et de transformation qui doit se produire pour permettre la croissance spirituelle. C'est le même thème qui revient dans les noc

de Cana où le Christ change l'eau en vin.

Le dévoilement de ces récits symboliques apporte une nouvelle compréhension et nous incite à chercher le chemin intérieur qui conduit à la vie originelle. Ainsi, d'un mystère obscur, on arrive à la lumineuse compréhension.